

Louissette Ighilahriz



ALGÉRIENNE

récit recueilli par
Anne Nivat

CASBAH
Editions

وزارة
الثقافة
ALGERIE

PRÉFACE À L'ÉDITION ALGÉRIENNE

Le récit qui nous est proposé ici, fruit de la conjonction heureuse de deux volontés de mettre en lumière des événements d'une rare intensité dramatique que certaines mémoires s'appliquent à réduire sinon à effacer, reconstitue le parcours singulier et dramatique d'une Algérienne qui a pris une part active et déterminée à la guerre de libération nationale. Il aurait pu avoir pour héroïne ou héros un grand nombre de ces militants anonymes ou célèbres qui ont versé à la cause du recouvrement de la dignité nationale le tribut du sang, de la sueur, de la souffrance.

Né de la rencontre d'une journaliste du quotidien français « Le monde », Florence Baugé et de Louisette Ighilahriz, relayée par le talent d'une professionnelle de l'information, Anne Nivat, ce livre se veut avant tout un témoignage sur l'odyssée d'une femme, de sa famille et, par extension, de tout un peuple.

Un témoignage visant aussi à plaider en faux contre une attitude à l'égard de la colonisation, de ses méthodes, de ses méfaits que certains milieux ont entrepris de faire valoir et de diffuser. Celle d'une occupation porteuse de progrès civilisationnel, d'humanisme... Celle d'une guerre propre qui, si elle a obligé à recourir à des procédés qui le sont beaucoup moins, ne peut valoir un quelconque grief à ceux qui l'ont menée. Même lorsque ces derniers, par la bouche de l'un d'entre eux, n'ont pas hésité à tirer fierté des ignobles besognes qu'ils ont accomplies à l'ombre du drapeau français.

A un moment où les uns et les autres ont accaparé la scène médiatique en gommant allègrement les contradictions entre la glorification du système colonial et les exactions épouvantables au prix desquelles il s'est installé et maintenu, il était indispensable qu'une voix s'élève pour dénoncer l'imposture.

« Je souhaite que les Français sachent qu'en Algérie, entre 1954 et 1962, il ne s'est jamais agi d'une opération de « maintien de l'ordre » ni d'une pacification. J'écris pour rappeler qu'il y a eu une guerre atroce en Algérie. Il n'a pas été facile pour nous d'accéder à l'indépendance. Notre liberté a été acquise au prix de plus d'un million de morts, de sacrifices inouïs, d'une terrible entreprise de démolition psychologique de la personne humaine. Je le dis sans haine. Le souvenir est lourd à porter.

« Je souhaite que mon témoignage en provoque d'autres des deux côtés de la Méditerranée ; que les langues d'anciens appelés et d'officiers français qui ont vécu cette guerre et survécu se délient.

« Je souhaite que l'on retienne de mon histoire qu'il faut préserver l'être humain, d'où qu'il vienne. Ce n'est ni en torturant, ni en avilissant ou dégradant qu'on parvient à ses fins, quelles qu'elles soient.

« Avec ce livre, j'ai accompli mon devoir de vérité. »

L.I.

Recueilli à Alger par Anne Nivat (Prix Albert-Londres pour Chienne de guerre, Fayard, 2000), ce récit autobiographique retrace la vie de Louissette Ighilahriz, militante et haute figure de l'indépendance de son pays. Il est emblématique de la douloureuse histoire franco-algérienne à l'heure où, près d'un demi-siècle plus tard, d'aucuns font et diffusent des apologies de la torture.

« Cet ouvrage est un élément de l'œuvre qui doit s'accomplir pour que les consciences dénie toute prescription au devoir de mémoire. C'est le meilleur moyen de prémunir les hommes contre les dérives futures toujours possibles. C'est aussi le moyen de maintenir vivace la fierté que le jeune Algérien est en droit d'éprouver à l'égard de ses aînés ».

(Extrait de la préface à l'édition algérienne)



CASBAH
Editions

Cet ouvrage a été publié avec le soutien du
Ministère de la Culture, à l'occasion du
50^e ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE NATIONALE

ISBN : 9961-64-608-8



9 789961 646083